

# Vincent Blondel

## L'homme qui a fait craquer Saint-Louis

**Si l'UCL et Saint-Louis ont décidé de se marier, c'est notamment grâce aux talents de diplomate de Vincent Blondel. Il a tendu la main, et, patiemment, a attendu que Saint-Louis la saisisse.**

**NATHALIE BAMPIS**

Voilà un homme qui a de la suite dans les idées. Et la patience nécessaire pour arriver à ses fins. A son entrée en fonction, on décrivait Vincent Blondel, le recteur de l'UCL, comme un homme d'ouverture. «*Dans tous ses discours, il démontre toujours l'importance d'avoir de bons contacts avec Saint-Louis et l'UNamur*», dit-on.

Ces «bons contacts» se concrétisent aujourd'hui avec des fiançailles avec Saint-Louis. Pour ensuite intégrer l'UNamur? L'intéressé reste sur la même ligne. «*Je continuerai à dire que nous sommes disponibles*», dit-il. Déterminé, mais prudent... Tel un joueur de tennis, sport qu'il affectionne, il construit patiemment son jeu. Il a gagné un set. Pas encore le match...

À son arrivée à la tête de l'Université catholique de Louvain, Vincent Blondel avait fait du renforcement du positionnement international de son université l'une de ses priorités. A l'époque, il avait d'ailleurs recréé un poste disparu sous le mandat de son prédécesseur, Bruno Delvaux: celui de prorecteur à l'international.

Depuis son arrivée aussi, il n'a cessé de tendre la main à ses collègues des autres universités, nullement découragé par l'échec de la fusion avortée des quatre universités catholiques qui composaient l'Académie Louvain (Namur, Mons, l'UCL et Saint-Louis).

Deux ans plus tard, il joue un

coup de maître, en séduisant l'Université Saint-Louis (pourtant échaudée par le premier échec), et en la convainquant de passer la bague au doigt. Le tout dans le plus grand secret. Un coup de force dans un milieu où les fuites révèlent souvent des frustrations cachées, et mènent généralement à l'échec.

### Renforcer l'UCL sur le terrain bruxellois

Dans l'opération, l'UCL ne gagne «que» 3.500 étudiants». Une paille comparée aux 30.000 qu'elle compte déjà dans ses murs. Ce n'est donc pas tant en termes de masse critique que Blondel accroît le poids de l'UCL. Pour exister sur la scène internationale, ça aide évidemment. Mais Vincent Blondel permet surtout à l'UCL d'ancrer un peu plus son assise dans la capitale, Bruxelles. Et ça, en termes de visibilité, c'est un coup plutôt bien joué (et tant pis si ça embête l'ULB...).

Ne vous y trompez pas. La belle n'est pas bête. Ni innocente. Si Pierre Jadoul a finalement répondu aux appels du pied multiples qu'a lancé son collègue Vincent Blondel pour se lancer dans une aventure commune, c'est qu'il y voit tout ce que Saint-Louis a à y gagner. Pas besoin de

dessin: fusionner avec la plus grosse université francophone du pays, c'est se placer sous le gros projecteur international après avoir passé des années dans les coulisses.

Lors de sa campagne pour l'élection au rectorat de l'UCL, Vincent Blondel avait estimé que l'université avait besoin d'un recteur plus «politique». Ce rôle, il l'a bel et bien incarné. En retissant les liens avec les autres universités, en renouant le dialogue avec le cabinet du ministre de l'Enseignement supérieur Jean-Claude Marcourt, Blondel a gommé l'image de «vilain petit canard râleur» qui collait à l'Université catholique de Louvain (notamment dans le cadre des négociations pour la réforme du paysage universitaire). Il a joué la carte de l'apaisement, à tel point qu'on dit aujourd'hui que Marcourt et lui s'entendent très bien.

Diplomate, Blondel reste aussi ferme sur les exigences. Celle d'un refinancement des universités, notamment. Chose qu'avec ses autres collègues recteurs, il a finalement obtenue. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à taper sur le clou, en relativisant l'ampleur du ballon d'oxygène offert à l'enseignement supérieur...

### LE PROFIL

- Né en **1965** à Anvers.
- En 1991, il décroche un **Master of science à l'Imperial College**, Londres.
- Il est titulaire d'un **baccalauréat en philosophie**, d'un diplôme d'**ingénieur civil** et d'un **doctorat en sciences appliquées**.
- De 1992-1995, il mènera des recherches à **Oxford, Stockholm et Paris**.
- 1995-1999: chargé de cours à l'**PULg**. En 2000, il prend un poste à l'**UCL**.
- 2005-2006 et 2010-2011: professeur **invité au MIT** (Cambridge).
- En 2013, il devient **doyen de la faculté des sciences appliquées**.
- En 2014, il devient **recteur de l'UCL**.

## **International**

---

Lorsqu'il faisait campagne pour le rectorat de l'UCL, Vincent Blondel avait mis un accent fort sur l'internationalisation. «Les étudiants doivent avoir l'opportunité de partir à l'étranger. Je souhaite qu'on fasse des efforts considérables, aussi dans une logique d'échange, sans quoi on ne peut s'inscrire dans des partenariats internationaux», disait-il à l'époque.

### **Un recteur connecté**

---

Vincent Blondel est un recteur «connecté». Il utilise les réseaux LinkedIn et Twitter surtout, mais très peu Facebook. Dans Trends-Tendances, il expliquera d'ailleurs que c'est son groupe de recherche qui a découvert l'algorithme utilisé par LinkedIn...

### **Un recteur plébiscité**

---

Vincent Blondel avait perdu une première fois les élections au rectorat de l'UCL face à Bruno Delvaux, avant de les gagner en 2014, face à Vincent Yzerbyt. Avec un score de 57,7%, il avait confirmé la tendance qui avait été donnée au premier tour, en augmentant son score de 5%. Pour la petite histoire, c'est aussi 13% de mieux que lors de son premier essai.